

16. Lectures au petit déjeuner (Passages de l'œuvre de sainte Hildegarde)

Si parfois, à cause d'une décision de Dieu, ces éléments répandent leur terreur de façon désordonnée, ils apportent de multiples périls au monde et aux hommes : le feu est comme une lance, l'air comme une épée, l'eau comme un bouclier et la terre comme un javelot appelé à châtier les hommes. En effet, les éléments sont soumis à l'homme, et ils remplissent leur fonction en tenant compte de l'action des hommes. En effet, lorsque les hommes s'affrontent entre eux dans des combats, des scènes d'épouvante, la haine, l'envie, et tous les péchés qui les opposent, alors les éléments se transforment en leur contraire, chaleur, froid, débordements immenses et inondations. Et cela vient du plan primitif de Dieu, car il a été décidé par Dieu que les éléments réagiraient selon l'action des hommes, parce qu'ils sont touchés par leur action, puisque l'homme travaille en eux et avec eux. Lorsque les hommes sont sur le droit chemin et font le bien et le mal avec mesure, alors les éléments, par la grâce de Dieu, remplissent leur fonction, selon les besoins de l'homme.

Au milieu du cosmos se dresse l'homme, car il est plus important que toutes les autres créatures, qui demeurent dépendantes du monde. Bien qu'il soit, certes, petit de taille, il est cependant puissant par la force de son âme. Sa tête est dirigée vers le haut et ses pieds s'appuient sur un fondement ferme. Il peut donc mettre en mouvement aussi bien les choses les plus élevées que les plus basses.

Poèmes et symphonies

Sainte Hildegarde écrivait les poèmes, inventa les harmonies nouvelles, les liturgies, les mélodies qu'elle retrouvait après les avoir entendus d'en-haut dans l'harmonie des éléments et dans les harpes sonores de la sainte Vierge Marie, Aurore du Salut.

L'Aurore du Salut qui est Marie découvre ce que le serpent étouffait dans la femme. Les vertus de Marie qui sont comme un parfum des plus suaves. Le serpent veut étouffer dans la femme la chasteté de Marie. Marie possède de l'intérieur chacune des femmes, elle les habite, mais le serpent vient étouffer la matière de sainteté qui est en elles.

De Sancta Maria

Dans ce poème (*De Sancta Maria*, dans *Symphonia Harmoniae Caelestium Revelationum*), la symphonie compare Marie à l'Arbre de Vie :

Salut tige verdoyante poussée au grand vent de l'appel des saints.

Lorsque vint le temps de ta floraison, ce fut salutation en tes rameaux, la chaleur du soleil se déversait en toi comme un baume de senteurs.

Car tu faisais fleurir une fleur de beauté qui redonnait leur parfum à tous les arômes évanouis !

Et ils furent tous d'éclat et de fraîcheur !

Le ciel répandit sur l'herbe sa rosée, la terre entière se réjouit, car ses entrailles produisaient le blé, et les oiseaux du ciel en elle avaient leur nids.

Puis elle se fit nourriture pour les hommes et grande joie pour les convives. Ainsi, Vierge de douceur, nulle joie ne manque en toi.

Tout cela, Eve l'a méprisé mais à présent louange au Très-Haut !

Daigne, Marie, nous délivrer de notre goût du mal (De Sancta Maria 14.15)

Ils allaient de leur pas de malheur et de honte sur leur descendance dans le bannissement de la chute,

mais ta voix éclatante s'élève, relevant les hommes de la chute mauvaise.

Ô tige verdoyante, debout dans ta noblesse comme l'aurore à son lever, exulte à présent, réjouis-toi,

et nous les faibles, daigne nous délivrer de notre goût du mal, tends la main vers nous, relève-nous.

Ordo Virtutum (extrait)

Alors l'humilité s'exprima : Moi l'humilité, reine des vertus, je le déclare : Venez à moi, ô vertus, et je vous enseignerai à chercher la drachme perdue et à couronner l'heureuse persévérance.

Les vertus : O reine de gloire, la plus douce des ambassadrices, nous venons volontiers !

La charité : Je suis la charité, fleur aimable, venez à moi, vertus, et je vous conduirai dans la radieuse clarté de la branche en fleurs.

Les vertus : O fleur bien-aimée, nous accourons vers toi, brûlante de désir.

La crainte de Dieu : Je suis la crainte de Dieu, qui vous prépare, ô filles bienheureuses, à soutenir le regard du Dieu vivant sans mourir.

Les vertus : Crainte de Dieu, tu nous es très utile, toute notre attention est de n'être jamais séparée de toi.

Le diable : Bravo, bravo ! Quelle est cette crainte si grande ? Quel est ce si grand amour Où est le combattant ? Où est le rémunérateur ? Vous ne savez qui vous adorez !

Les vertus : Le juge souverain te terrifie, car tu as été englouti dans la géhenne avec l'orgueil qui te bouffit.

L'obéissance : Je suis la lumineuse obéissance : venez à moi, filles de beauté, je vous rendrai à la patrie et aux baisers du Roi.

Les vertus : ô délicieuse invite ! Il convient que nous venions à toi en grande ferveur.

La foi : Je suis la foi, le miroir de la vie : vénérables filles, venez à moi, que je vous montre la source jaillissante.

Les vertus : Sereine contemplatrice, par toi nous parviendrons à la véritable source, nous avons cette confiance.

L'espérance : Je suis le doux regard de l'œil vivant, qui ne se laisse pas surprendre par une trompeuse langueur : ténèbres, vous ne pouvez m'obscurcir.

Les vertus : ô vie vivante et douce consolatrice, tu vaincs les nécroses de la mort, et tu ouvres d'un regard les portes du ciel.

La chasteté : ô virginité, tu te tiens dans la chambre du Roi. Comme tu brûles doucement lorsque le Roi t'étreint, lorsque le Soleil t'éclaire ! Jamais ta noble fleur ne tombera. Ô noble vierge, jamais la nuit n'étendra son ombre sur ta fleur fanée !

Les vertus : La fleur des champs tombe sous le vent, la pluie l'efface. Toi, virginité, tu demeures dans les symphonies des habitants célestes, tu es la douce fleur qui ne se fane jamais. [...]

L'amour divin : Je suis la porte d'or fixée au ciel : qui me franchit n'éprouvera jamais l'amère révolte de l'esprit.

Les vertus : ô fille du Roi, tu te livres toujours aux étreintes que le monde fuit ; quelle douceur a ton amour dans le Dieu souverain !

La Règle de vie : J'aime les mœurs simples qui ne connaissent pas les œuvres de la honte ; je regarde sans cesse le Roi des rois, et je l'entoure des plus grands honneurs.

Les vertus : ô compagne angélique, tu es richement parée pour les noces royales.

La pudeur s'exprima, puis la miséricorde : ô quelle amertume dans cette dureté, qui ne recule pas dans les esprits en soutenant la douleur de sa miséricorde ! Moi, je veux tendre la main à tous ceux qui souffrent.

Les vertus : ô digne mère des pèlerins, tu les relèves sans cesse et tu verses ton baume sur les pauvres et les faibles.

La Victoire : je suis la victoire, la guerrière rapide et courageuse, et je combats la pierre à la main, j'écrase l'antique serpent.

[...]

L'humilité : ô fille d'Israël, Dieu vous a éveillées sous l'arbre de la vie : vous vous rappelez aujourd'hui le moment où il fut planté. Réjouissez-vous, filles de Sion !

Les parfums des vertus, elle les a composés (De Sancta Maria 16)

Ô ce grand miracle, dans la forme soumise et féminine le Roi a pénétré !
Et Dieu l'a fait parce que l'humilité s'élève au-dessus de tout.

Ô cette grande félicité, là, dans cette forme !

Car le mal, qui a coulé de la femme, la femme ensuite l'a lavé !

Et tous les parfums des vertus, les parfums les plus suaves, elle les a composés, donnant au ciel plus grande parure que le trouble dont elle avait troublé la terre.

Dans l'éclat en Dieu de ta chasteté (De Sancta Maria 17)

Salut à toi, fille généreuse, glorieuse et intouchée.

Toi, prune de chasteté, matière de sainteté et plaisir de Dieu !

Car cet épanchement d'en haut est descendu en toi

et le Verbe d'en haut en toi a revêtu la chair.

Toi, le lis blanc, que Dieu regardait avant toute créature.

Ô la plus belle et la plus douce, comme Dieu se plaisait en toi

lorsqu'en toi il déposa la caresse de son feu et qu'ainsi son Fils fut nourri de ton lait.

Et ce fut la joie de ton ventre, la symphonie du ciel résonnant pour toi, car, Vierge, tu portais le Fils de Dieu dans l'éclat en Dieu de ta chasteté.

Et ce fut la joie de tes entrailles, comme l'herbe lorsque la rosée descend. Ce suc, et elle reverdit ! Ainsi fut fait en toi, Mère de toute joie.

Qu'à présent l'Eglise toute entière soit de joie brillante, de bruissement, d'harmonie en l'honneur de la Vierge très douce, en l'honneur de Marie la louange de l'enfantant Dieu !

Amen.

De l'Esprit Saint

Esprit Saint vie vivifiante et mouvement de tout et racine en toute créature, purifiant tout de l'impureté, effaçant les fautes, soignant les blessures et vie ainsi, éclat de vie, éloge suscitant et ressuscitant tout.

La médecine

Le péché originel a eu des conséquences physiologiques. Avec le langage du Moyen Age, sainte Hildegarde dit que la bile, qui auparavant était comme un cristal étincelant, vira et devint noire, entraînant des désordres organiques et les maladies. Chaque péché, et chaque habitude de péché (les vices), génèrent davantage d'opacité (de « bile noire »), et favorise les maladies. (...)

D'une part, le corps malade alourdit l'âme et contriste l'esprit. Réciproquement, l'âme pécheresse obscurcit le corps et le rend malade. *

Il s'agit donc de guérir le corps avec l'aide de toute la création qui reçoit la vie de la sainte Trinité. Par une cuisine adaptée, par des infusions, par des pierres précieuses, Dieu a disposé dans la création ce qui guérit l'homme.

Mais cela ne suffit pas, l'homme resterait inachevé, sa joie serait incomplète. Il s'agit aussi de guérir l'âme du péché, et pour cela, chacun doit coopérer à la grâce du Christ rédempteur en s'efforçant de pratiquer le bien et d'éviter le mal.

La venue du Christ par l'Incarnation et sa mort sur la croix ont rendu visible l'amour de Dieu et ont rendu possible notre retour à Dieu. C'est pourquoi, dans son livre de médecine "*Causae et curae*", il est aussi question des vices et des vertus, de l'amour du Seigneur Jésus et de la sainte Trinité !

(Extrait de la synthèse de Françoise Breynaert sur la médecine de sainte Hildegarde)

Le mouton

Je vais vous lire une chose sur au moins un animal : le mouton.

Le mouton, mâle ou femelle, est froid, mais plus chaud que le bœuf ; il est de nature simple et humide, et n'a ni amertume ni méchanceté. Sa chair est bonne à manger pour les hommes, bien-portants ou malades. Si quelqu'un, toutefois, a le corps tout affaibli et des veines fragiles et tièdes, il prendra du suc de la chair de mouton et du jus dans lequel on en a fait cuire : il le boira et mangera un peu de cette chair ; à mesure qu'il reprendra des forces, il en mangera à son appétit si cela lui convient. La chair est bonne à manger en été, parce que la chaleur la réchauffe ; en hiver, en revanche, elle est froide et ne vaut rien pour la nourriture. On peut manger de son foie en abondance, cela diminue le flegme et débarrasse l'estomac de sa fétidité. Si on tousse et qu'on a beaucoup de peine à inspirer et à expirer et qu'on en souffre, il faut manger du poumon de mouton et on se portera mieux. Si une femme a la matrice froide et inapte à la conception, elle prendra une matrice de brebis ou de génisse qui n'a encore jamais été gravide et qui ne l'est pas : elle la fera cuire avec du lard et d'autres viandes grasses qu'elle mangera, quand elle doit s'unir à son mari, et le plus souvent possible. Et elle concevra facilement, si Dieu le veut ; car c'est par la volonté de Dieu que, bien souvent, la puissance d'engendrer est enlevée aux humains.

Quant aux peaux de moutons, elles sont bonnes pour les vêtements de l'homme, car elles ne lui apportent ni orgueil ni luxure ni maladie, comme le font les peaux des autres bêtes : c'est pourquoi Dieu a donné à Adam un vêtement de peau de mouton.

Et si on souffre de fièvres quotidiennes, tierces ou quartes, de quelque espèce qu'elles soient, il faut prendre une toison de bélier sans son cuir ; et, sur la partie qui était en contact avec la peau du bélier, il faut faire une légère friction avec de la graisse de brebis légèrement chauffée, puis réchauffer le tout devant le feu ; et, lorsque la maladie épuise cet homme par le froid, il faut lui mettre cette toison sur l'estomac, sur la poitrine et les épaules, de façon qu'il se réchauffe et s'endorme. A répéter chaque fois que la fièvre le fatigue, et il sera guéri.

Il faudrait faire la théologie de ce texte pour voir ce que représente la brebis, l'agneau, le bélier ; la chaleur, le cuir, la toison dans le bélier, dans l'agneau et dans la brebis. Si vous prenez séparément, vous n'avez rien.

La fougère

Je vais vous lire une autre chose, parce que je voudrais que vous l'ayez entendu au moins une fois. Il y a une plante qui est vraiment très sympathique : la fougère. J'ai toujours été très touché quand j'étais enfant par les fougères et leurs feuilles avec des spores et des sporanges.

La fougère est tout à fait chaude et sèche, et contient assez peu de suc. Mais elle a beaucoup de vertus analogues à celles du soleil ; en effet, de même que le soleil illumine ce qui est obscur, de même elle met en fuite les apparitions fantastiques, et c'est pourquoi les esprits malins la détestent. Dans les lieux où elle pousse, le diable exerce rarement ses sortilèges, et elle évite et fuit les maisons et les lieux où se trouve le diable ; là où elle pousse, la foudre, le tonnerre et la grêle tombent rarement ; et la grêle tombe rarement dans les champs où elle pousse. L'homme qui en porte sur lui évite les sortilèges et les incantations des démons, ainsi que les paroles et autres visions diaboliques.

Les pierres

Toute pierre contient en soi du feu et de l'humidité. Le diable abhorre les pierres précieuses, les déteste et les méprise, parce qu'il se souvient que leur éclat s'est manifesté en lui avant qu'il ne soit déchu de la gloire que Dieu lui avait donnée¹ ; et aussi parce qu'un certain nombre de pierres précieuses naissent du feu, qui est l'élément de son châtement². En effet, par la volonté de Dieu, il a été vaincu par le feu et s'est écroulé dans le feu, tout comme il est vaincu par le feu de l'Esprit Saint lorsque les hommes, grâce au premier souffle de l'Esprit Saint, sont arrachés du fond de sa gueule.

Le Père est le Père, le Fils est le Fils, le Saint-Esprit est le Saint-Esprit, trois personnes dans l'unité de la divinité, indivisiblement dans toute leur puissance. Comment ? Trois vertus sont dans la pierre, trois dans la flamme et trois dans le verbe. Comment ? Dans la pierre est une vertu d'humidité, une vertu de palpabilité et une force ignée³ ; elle a la vertu d'humidité pour qu'elle ne se dissolve pas et ne se diminue pas ; elle est palpable au toucher, pour qu'elle serve à la défense et à l'habitation ; elle a une force ignée, pour qu'elle s'échauffe et se consolide par sa dureté : Sa force humide indique le Père⁴, qui n'est jamais aride et n'a pas de borne à sa vertu, la vertu de palpabilité désigne le Fils, qui né d'une vierge peut être touché et saisi ; et la vertu du feu brillant démontre le Saint-Esprit, qui embrase et illumine le cœur des hommes. Comment cela ? De même que l'homme qui attire fréquemment par son corps la vertu humide de la pierre, devient débile et infirme : ainsi l'homme qui par l'instabilité de ses pensées, veut regarder témérairement le Père, périt dans la foi ; et de même que, par la palpabilité saisissable de la pierre, les hommes construisent leur habitation, afin de se défendre contre

¹ Lucifer dans la suprême aisance de sa hiérarchie supérieure à tous les autres anges était revêtu de toutes les pierres précieuses qui devaient s'épanouir dans la création du monde. Lorsque Lucifer a été déchu, Dieu a retiré cet ornement de pierres précieuses de Lucifer et c'est ainsi que Lucifer est tombé dans la tourbe de l'aquilon et dans le vide. Voilà pourquoi sa jalousie abhorre les pierres précieuses et les déteste. Il a méprisé la matière, lui le prince de toutes les vertus de ces pierres admirables et aussi de leur chaleur ; et aussi de leur feu, et aussi de leur humidité : l'amour dont elles sont potentiellement le réceptacle, et la grâce dont elles sont aussi le réceptacle de la capacité.

² Non seulement parce qu'il les a perdues, mais aussi parce que le feu qui est dans les pierres fait son châtement au lieu de faire sa gloire. Ces pierres lui appartenaient en propre.

³ Une force enflammée de feu. *Ignis* (*is, m*) en latin, se traduit par feu.

⁴ Nous avons vu en commentant l'Apocalypse que les pierres précieuses représentent toujours la paternité glorieuse de Dieu le Père en saint Joseph. Hildegarde le dit aussi.

l'ennemi : ainsi le Fils de Dieu qui est la véritable pierre angulaire, devient la demeure du peuple fidèle, pour le protéger contre les malins esprits. Mais aussi, comme le feu brillant éclaire les ténèbres et brûle ce sur quoi il se repose : ainsi le Saint-Esprit écarte l'infidélité, enlevant toute rouille d'iniquité. Et de même que ces trois forces sont dans une même pierre, ainsi la véritable trinité est dans une même divinité.

Aussi, comme la flamme dans un même foyer a trois vertus, ainsi un Dieu en trois personnes. Comment ? La flamme, en effet, consiste dans la splendeur de la clarté, et dans sa force inhérente, et dans son ardeur ignée mais elle a la clarté splendide, pour briller et sa vigueur inhérente pour montrer sa force ; et son ardeur ignée afin de brûler. Aussi, dans la splendeur de clarté, considère le Père, qui par bonté paternelle, répandit sa clarté sur ses fidèles⁵ ; et dans la vigueur inhérente, par laquelle cette flamme montre sa vertu de flamme splendide, reconnais le Fils, qui prit son corps dans le sein d'une vierge, et dans lequel la divinité manifesta ses merveilles ; et dans l'ardeur ignée, considère le Saint-Esprit, qui consume d'une manière suave l'esprit des croyants. Mais ou ne se trouve ni la splendide clarté, ni la force inhérente, ni l'ardeur ignée, il n'y a pas la flamme ; ainsi, ou le Père ni le Fils, ni le St-Esprit n'est honoré, la divinité n'est pas adorée dignement. Donc, de même que, dans une même flamme, on distingue ces trois vertus, ainsi, dans l'unité de la divinité, on comprend trois personnes. De même aussi que trois vertus sont indiquées dans le Verbe, ainsi la Trinité doit être considérée dans l'unité de la divinité. Comment ? Dans le Verbe est le son (la parole), la vertu et le souffle. Mais le son est pour qu'on l'entende, la vertu pour qu'on la comprenne, le souffle pour qu'il s'accomplisse. Le son indique le Père, qui fait toutes choses par sa puissance incompréhensible. La vertu désigne le Fils, qui est engendré merveilleusement du Père. Le souffle dénote le Saint-Esprit, qui souffle où il veut, et consume toutes choses. Mais où le son n'est pas entendu, la vertu ne saurait agir et le souffle s'élever ; et là, le Verbe n'est pas compris. Ainsi le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas séparés l'un de l'autre ; mais ils accomplissent leur œuvre dans un parfait accord.

C'est pourquoi comme ces trois choses sont dans un seul verbe, ainsi également la suprême Trinité est dans la suprême unité. Et, de même que dans la pierre, la vertu humide n'est, ni n'agit, sans la palpabilité saisissable et sans la vertu ignée ; ni la vertu palpable sans la vertu humide et la vigueur ignée du feu brillant ; ni la force du feu brillant sans la force humide et la force palpable ; et de même que, dans la flamme, la splendide clarté n'est, ni n'agit, sans la vigueur inhérente et l'ardeur ignée, ni l'ardeur ignée sans la splendide clarté et la vigueur inhérente ; et, de même que dans le verbe le son n'est, ni n'agit sans la vertu et le souffle, ni la vertu sans le son et le souffle, ni le souffle sans le son et la vertu, mais ils sont indivisiblement unis dans leur œuvre : ainsi également, les trois personnes de la suprême Trinité résident sans être divisées, inséparablement, dans la majesté de la divinité.

(*Scivias*, Livre Second, Vision Seconde)

L'émeraude

L'émeraude pousse tôt le matin, au lever du soleil⁶, lorsque ce dernier devient puissant et amorce sa trajectoire dans le ciel. À cette heure, l'herbe est particulièrement verte et fraîche sur la terre, car l'air est encore frais et le soleil déjà chaud. Alors, les plantes aspirent si fortement la fraîcheur en elles comme un agneau le lait, en sorte que la chaleur du jour suffit à peine pour réchauffer et nourrir cette fraîcheur, pour qu'elle soit fécondatrice et puisse porter des fruits. C'est pourquoi l'émeraude est un remède efficace contre toutes les infirmités et maladies humaines, car elle est née du soleil et que sa matière jaillit de la fraîcheur de l'air. Celui qui a des douleurs au cœur, dans l'estomac ou un point de côté doit porter une émeraude

⁵ Voilà tout ce que nous devons regarder, contempler, pénétrer et assimiler quand nous faisons le mouvement curatif de guérison pneumaturnaturelle attachée aux éléments de la pierre. Saint Joseph est enseigné, c'est de lui qu'émane la doctrine immaculée.

⁶ Je vous l'ai déjà lu mais relisons-le.

pour réchauffer son corps, et il s'en portera mieux. Mais si ses souffrances empirent tellement qu'il ne puisse plus s'en défendre, alors il faut qu'il prenne immédiatement l'émeraude dans la bouche, pour l'humidifier avec sa salive⁷. La salive réchauffée par cette pierre doit être alternativement avalée et recrachée, et ce faisant, la personne doit contracter et dilater son corps. Les accès subits de la maladie vont certainement faiblir.

Il faudrait presque apprendre par cœur le passage où nous avons parlé de la pierre avec les éléments, la vertu d'humidité, la vertu de palpabilité et la force ignée, pour se rappeler de la conjonction par rapport à la présence du Père, du Verbe et de l'Esprit Saint. Il ne faut pas séparer ce que Dieu a uni, il ne faut pas séparer l'intégration, l'imprégnation, la compréhension, l'assimilation du Père, du Fils et du Saint-Esprit et la vertu propre dans chaque élément de leur potentialité exprimée dans la matière primordiale dont Lucifer a été dépouillé. Et c'est parce que Lucifer en a été dépouillé que nous prenons les éléments de la création avec leurs vertus ignées et avec leur souffle, ce qui nous permet d'être au-dessus de Lucifer. Il est dépouillé de ses vertus qui sont supérieures à sa puissance. Ce qu'elle explique très bien, mais nous ne pouvons pas tout lire.

Ces trois quatre jours sont une retraite, une méditation, mais en même temps un appât pour que tout le monde lise sainte Hildegarde. Vous ne pouvez pas célébrer la Messe mais entre une heure et trois heures du matin, vous pouvez célébrer la prière curative, la prière angélique de l'Apocalypse, et célébrer pendant une heure la messe de sainte Hildegarde.

« A ce moment de rénovation »

À ce moment de rénovation la justice et la paix seront rétablies par des décrets si nouveaux et si peu attendus, que les peuples ravis d'admiration, confesseront hautement que rien de semblable ne s'était vu jusque-là. Cette paix du monde avant les derniers temps, figurée par celle qui précéda le premier avènement du Fils du Dieu, sera néanmoins contenue : l'approche du dernier jour empêchera les hommes de se livrer pleinement à la joie, mais ils s'empresseront de demander au Dieu tout-puissant qu'il les comble de toute justice dans la foi catholique.

Les juifs se joindront alors aux chrétiens et reconnaîtront avec allégresse l'arrivée de Celui qu'ils n'avaient jusque-là été venu en ce monde. Cette paix arrivera au comble et portera à la perfection la paix figurative qui régna au premier avènement du Fils de Dieu : alors surgiront, en effet, des saints admirablement revêtus du don de prophétie, et l'on verra une surabondante floraison de tout germe de justice dans les fils et les filles des hommes, comme il a été annoncé au nom du Très-Haut par le Prophète, son serviteur, disant : *« En ces jours-là, le germe du Seigneur s'épanouira⁸ dans toute sa magnificence et sa gloire ; la terre verra se produire une sublime perfection, et l'allégresse régnera parmi les enfants d'Israël en possession de leur Rédempteur. »* (Isaïe 4, 2).

Dans ces jours de bénédiction du sein d'une atmosphère très-suave⁹, s'épancheront sur la terre les plus douces nuées ; elles la couvriront de verdure et de fruits¹⁰, parce que les hommes s'adonneront alors à toutes les œuvres de justice¹¹, tandis que dans les jours précédents, si

⁷ C'est avec de la salive que Dieu a créé Adam. Nous prenons notre salive en nous unissant au Père dans les trois vertus qui sont indiquées du Père, du Verbe et de l'Esprit Saint, pour que ce soit cette création à travers le concret des éléments de la pierre donnée à celui qui a autorité sur tous les éléments dans le soleil, dans le souffle et dans le feu et dans l'air aqueux.

⁸ Le germe : *Zikaron Mashiar*, Mémoire du Christ.

⁹ L'atmosphère, la contemplation sera suave. Aujourd'hui elle est aride, elle est pleine de bile noire.

¹⁰ La verdure, c'est la grâce, et les fruits, c'est les fruits des sacrements. La grâce engendre les sacrements et les sacrements engendrent les fruits des sacrements. Nous vivons beaucoup moins de la grâce aujourd'hui. Nous restons fidèles, accrochés aux sacrements (c'est ça, saint Pie V), mais la verdure... et les fruits... : « Du moment que je ne suis pas en état de péché mortel »...

¹¹ Saint Joseph.

désolés par les mœurs efféminées du monde¹², les éléments, violentés par les péchés des hommes, auront été réduits à l'impuissance de rien produire de bon. Les princes rivaliseront de zèle avec leurs peuples pour faire régner partout la loi de Dieu. Ils interdiront l'usage des armes de guerre, le fer ne sera plus employé à, d'autres usages qu'à cultiver la terre et à pourvoir aux, nécessités de la vie. Ceux qui s'en serviront autrement, seront punis par le fer et mis au ban des nations.

Comme les nuées féconderont alors la terre par leur douce rosée, ainsi l'Esprit Saint répandra avec abondance sur les peuples, par la rosée de sa grâce, la science, la sagesse et la sainteté : tous seront ainsi transformés en des hommes nouveaux. On verra alors comme un été spirituel répondre à l'influence de la vertu d'En-Haut : toutes choses seront rétablies dans la vérité ; les prêtres et les religieux, les vierges et les âmes uniquement vouées à Dieu, les différents ordres de la société persévéreront dans la voie droite de la justice¹³ et du bien¹⁴, sans plus se soucier de l'abondance et de la superfluité des richesses, parce que, par la grâce de Dieu, la vie spirituelle montera à la hauteur de l'abondance des biens de la terre¹⁵. La vérité apparaîtra sans ombres, la sagesse manifestera ses trésors d'allégresse et de vertus héroïques ; tous les fidèles s'y considéreront comme dans un miroir de salut¹⁶. En même temps les saints anges que l'infection des iniquités du monde n'éloigne que trop souvent de la société des hommes, viendront se joindre familièrement à eux, charmés qu'ils seront de ce renouvellement et de la sainteté de leur vie. Cette joie des justes arrivés comme en vue de la terre promise et soutenus de l'espérance des récompenses éternelles, ne sera point cependant parfaite, parce qu'ils verront clairement que le jour du jugement sera proche. Les juifs et les hérétiques ne mettront pas de bornes à leurs transports :

« Enfin, s'écrieront-ils, l'heure de notre propre justification est venue, les liens de l'erreur sont tombés sous nos pieds, nous avons rejeté loin de nous le fardeau si lourd et si attardant de la prévarication. » La foule des fidèles sera notablement accrue par des flots de païens, entraînés par tant de splendeur et d'abondance. Après leur baptême, ceux-ci se joindront aux croyants pour annoncer le Christ comme au temps des Apôtres. S'adressant aux juifs et aux hérétiques encore endurcis : Ce que vous appelez votre gloire, leur diront-ils, va devenir votre mort éternelle, et celui que vous honorez comme votre chef, va périr sous vos yeux, au sein de l'horreur la plus épouvantable et la plus périlleuse pour vous. En ce jour, vous vous rendrez à notre appel, sous les rayons de Marie¹⁷, l'étoile de la mer. Cependant, en ces jours même, ajoute sainte Hildegarde, la justice et la piété auront parfois encore leurs moments de fatigue et de langueur, mais pour reprendre bientôt leur force première ; l'iniquité lèvera parfois la tête, mais sera de nouveau terrassée ; la guerre, la famine, la peste, le fléau de la mort exerceront encore leurs ravages, mais s'évanouiront ensuite, sans peser longtemps sur le monde, apparaissant ça et là aujourd'hui, disparaissant demain¹⁸. La fidélité à la loi de Dieu, on vient de l'entendre, nous conduira seule à ces jours d'incomparable félicité que l'univers entier appelle de tous ses désirs, mais que trop de passions effrénées ne cessent de refouler loin de nous. Portons la guerre sur le terrain des passions, et toute paix est à nous.

¹² La sodomie, la pédérastie...

¹³ Saint Joseph.

¹⁴ Saint-Esprit Paraclet.

¹⁵ Les éléments de la création et la hauteur de la grâce de Dieu vont se conjoindre. C'est pour ça que sainte Hildegarde, c'est le livre de chevet.

¹⁶ De rédemption universelle.

¹⁷ *Ave Maris Stella*. Il faudra apprendre à la saluer, parce qu'il faudra bien échapper à ce qui va arriver tout de suite après.

¹⁸ Parce que nous aurons autorité, ils seront tout de suite anéantis. Ça va énerver l'Anti-Christ, au bout de vingt ans il en aura assez.

L'Anti-Christ

Dieu a mis six jours à faire ses œuvres, et il s'est reposé le septième jour. Ces six jours représentent les six premiers âges du monde. Dieu a montré au monde de nouveaux prodiges dans le sixième âge, de même qu'il a couronné ses œuvres dans le sixième jour de la création. Maintenant, le monde se trouve au septième âge¹⁹, qui sera suivi des derniers jours. Les prophètes ont parlé, me dit le Seigneur, et leurs oracles ont eu leur accomplissement. Mon Messie a exécuté mes volontés dans le monde, et l'Évangile a été prêché à tous les hommes²⁰. À présent, la foi des peuples s'affaiblit, les hommes pratiquent mal l'Évangile. On s'ennuie de la lecture des grands ouvrages, fruits de longs travaux des plus saints docteurs, et on a du dégoût pour la nourriture vivifiante des Saintes Écritures.

Élevez-vous avec énergie, ô mes élus ; faites en sorte de ne pas vous laisser tomber dans les pièges de la mort. Levez haut l'étendard victorieux de mes enseignements. Suivez, les traces de celui qui vous a montré les voies de la vérité ; qui, après s'être fait homme, s'est manifesté au monde dans une grande humilité. La tête ne doit pas être sans corps et sans membres. La tête de l'Église, c'est le Fils de Dieu. Le corps et les membres, c'est l'Église et ses enfants. L'Église n'est pas encore, quant à ses enfants, arrivée au dernier degré de sa plénitude. Elle y parviendra quand le nombre des élus sera complet, ce qui aura lieu aux derniers jours.

Ce n'est qu'après les cinq premiers âges du monde que j'ai fait voir aux hommes des prodiges célestes ; de même que, dans les cinq premiers jours de la création, j'ai fait toutes les créatures soumises à l'homme, avant l'homme que j'ai créé le sixième jour. Mon Fils est venu au monde, quand le jour de la durée des temps se trouvait au moment correspondant au temps qui s'écoule depuis l'heure de none jusqu'à celle de vêpres²¹, c'est-à-dire lorsqu'à la chaleur du jour, commence à succéder la fraîcheur de la nuit. En un mot, mon Fils a paru dans le monde après les cinq premiers âges, et lorsque le monde était déjà presque vers son déclin²².

Le fils de perdition (*l'Anti-Christ*), qui régnera très-peu de temps²³, viendra à la fin du jour de la durée du monde, au temps correspondant à ce moment où le soleil a déjà disparu de l'horizon, c'est-à-dire qu'il viendra dans les derniers jours.

Cette révélation, ô mes fidèles serviteurs, mérite votre attention. Vos intérêts vous font un devoir de chercher à la bien comprendre, afin que le grand séducteur ne vous entraîne pas dans la perdition, pour ainsi dire, sans que vous le sachiez. Armez-vous à l'avance, et préparez-vous au plus redoutable de tous les combats.

Après avoir passé une jeunesse licencieuse au milieu d'hommes très pervers, et dans un désert où elle aura été conduite par un démon déguisé en ange de lumière, la mère du fils de perdition le concevra et l'enfantera sans en connaître le père²⁴. D'un autre côté, elle fera croire aux hommes que son enfantement a quelque chose de miraculeux, vu qu'elle n'a point

¹⁹ C'est depuis neuf mois. Ce cri : « Maintenant », c'est pour que l'humanité d'octobre 2012 l'entende et puisse naître à sa compréhension neuf mois après en juillet 2013. Voilà ce que le Pape a décidé.

²⁰ Après l'Avertissement, l'Évangile est proclamé partout, aux confins des nations. C'est le Monde Nouveau, le Règne du Sacré-Cœur. Mais ce n'est pas encore l'élévation de l'Anti-Christ.

²¹ None est la neuvième heure du jour, c'est-à-dire trois heures de l'après-midi. La première heure du jour, c'est six heures, Laudes. Chaque heure dure trois heures, et trois heures, c'est une heure. Le temps est rythmé en fonction de la durée de la Très Sainte Trinité dans le temps des éléments qui se répandent, mêlant l'Église primordiale à l'Église du jour et à l'Église des temps futurs : les trois sont une seule Église dans l'accomplissement des temps. Voilà pourquoi les heures de l'Église sont canoniales, et ceux qui s'y plient sont dans l'ordre de Dieu. Ceux qui ne s'y plient pas sont dans le désordre. Si tu vis au rythme de Sexte, None, Vêpres, Complies, Matines, Prime, Laudes, Tierce, Sexte... alors c'est que tu n'es pas soumis à l'Aquilon. C'est ce que disait mon vieux père spirituel : « Nous, nous sommes rentrés dans les ordres, nous menons une vie ordonnée, mais vous, vous êtes dans une vie désordonnée ». C'est pour ça que nos grands-parents mettaient des pendules et que ça sonnait toutes les heures. Ce n'était pas pour savoir quelle heure il était, c'était pour pouvoir célébrer l'Angélus de Laudes, l'Angélus de midi et l'Angélus du soir.

²² Nous sommes dans le temps de la grâce du Christ depuis deux mille ans.

²³ Mille deux cent quatre-vingt-dix jours, quarante-deux mois, trois ans et demi, ce n'est pas beaucoup. En plus nous avons autorité sur lui ; sans présomption, parce que si tu le fais avec présomption, tu es pour lui.

²⁴ La Vierge à la Salette nous a dit que ce père est évêque et successeur des apôtres.

d'époux, et qu'elle ignore, dira-t-elle, comment l'enfant qu'elle a mis au monde a été formé dans son sein, et le peuple la regardera comme une sainte et la qualifiera de ce titre²⁵.

Le fils de perdition est *cette bête très-méchante* (comme saint Jean l'appelle dans l'Apocalypse) qui fera mourir ceux qui refuseront de croire en lui ; qui s'associera les rois, les princes, les grands et les riches ; qui méprisera l'humilité et n'estimera que l'orgueil ; qui enfin subjuguera l'univers entier par des moyens diaboliques. *Il paraîtra* agiter l'air, faire descendre le feu du ciel, produire les éclairs, le tonnerre et la grêle, renverser les montagnes, dessécher les fleuves, dépouiller la verdure des arbres, des forêts, et la leur rendre ensuite²⁶. *Il paraîtra* aussi rendre la santé aux hommes malades, guérir les infirmes, chasser les démons²⁷, et quelquefois ressusciter les morts, faisant qu'un cadavre remue comme s'il était en vie. Cependant cette espèce de résurrection, ne durera jamais au delà d'une petite heure, pour que la gloire de Dieu n'en souffre pas. Il gagnera beaucoup de peuples en leur disant : « Vous pouvez faire tout ce qu'il vous plaira ; renoncez aux jeûnes ; il suffit que vous m'aimiez, moi qui suis votre Dieu ». Il leur montrera des trésors et des richesses, et il leur permettra de se livrer à toute sorte de festins, comme ils le voudront. Il les obligera de pratiquer la circoncision et plusieurs observations judaïques, et leur dira : « Celui qui croit en moi recevra le pardon de ses péchés et vivra avec moi éternellement ». Il rejettera le baptême et l'Évangile, et il tournera en dérision tous les préceptes que l'Église a donnés aux hommes de ma part. Ensuite il dira à ses partisans : « Frappez-moi avec un glaive, et placez mon corps dans un linceul sans tache, jusqu'au jour de ma résurrection ». On croira lui avoir réellement donné la mort, et de son côté il fera semblant de ressusciter. Après quoi, se composant un certain chiffre, qu'il dira être un gage de salut, il le donnera à tous ses serviteurs comme signe de leur foi en lui, et il leur commandera de l'adorer. Quant à ceux qui, par amour pour mon nom, refuseront de rendre cette adoration sacrilège au fils de perdition, il les fera mourir au milieu des plus cruels tourments.

Mais j'enverrai mes deux témoins, Hénoch et Élie, que j'ai réservés pour ce temps-là. Leur mission sera de combattre cet homme du mal et de ramener dans la voie de la vérité ceux qu'il aura séduits²⁸. Ils auront la vertu d'opérer les miracles les plus éclatants, dans tous les lieux où le fils de perdition aura répandu ses mauvaises doctrines. Cependant je permettrai que ce méchant les fasse mourir ; mais je leur donnerai dans le ciel la récompense de leurs travaux.

Quand le fils de perdition aura accompli tous ses desseins, il rassemblera ses croyants et leur dira qu'il veut monter au ciel. Au moment même de cette ascension, un coup de foudre le terrassera et le fera mourir. D'un autre côté, la montagne où il se sera établi pour opérer son ascension, sera à l'instant couverte d'une nuée qui répandra une odeur de corruption insupportable et vraiment infernale ; ce qui, à la vue de son cadavre, couvert de pourriture, ouvrira les yeux à un grand nombre de personnes et leur fera avouer leur misérable erreur²⁹.

Après la triste défaite du fils de perdition, l'Épouse de mon Fils, qui est l'Église, brillera d'une gloire sans égale, et les victimes de l'erreur s'empresseront de rentrer dans le bercail.

Quant à savoir en quel jour, après la chute de l'Anti-Christ, le monde devra finir, l'homme ne doit pas chercher à le connaître, il ne pourrait y parvenir.

Le Père s'en est réservé le secret.

Ô hommes, préparez-vous au jugement !

Je vous salue Marie

²⁵ Comment sera conçu l'Anti-Christ ? Jamaa ?

²⁶ Ça veut dire qu'il aura dépassé les cinquième et sixième demeures.

²⁷ Et pour cause.

²⁸ La contemplation immaculée de Marie (Elie) et la contemplation incarnée de Joseph (Hénoch) dans le miracle des trois éléments.

²⁹ Nous verrons cela à la télévision.